



Toulouse le 8 janvier 2024

Objet : Actualités sociales

La Dépêche 27 décembre 2024 : Un village expérimental dans les Landes, unique en France, fait ses preuves pour la prise en charge de la maladie d'Alzheimer. Une étude menée par l'INSERM montre les bienfaits du maintien du lien social et de la liberté décisionnelle pour la santé cognitive des patients de cette structure : sans blouses blanches, avec sa supérette, sa brasserie et son salon de coiffure, cette maison de retraite à Dax offre un semblant de « vie ordinaire » à ses 120 pensionnaires, qui profitent d'une médiathèque et d'un auditorium, ouverts aussi aux habitants de la ville. Contrairement à une maison de retraite classique, la vie se déroule « sans horaire ni chronomètre » selon Roselyne Antoine – Castaing, maîtresse de maison. « On s'adapte à leur mode de vie et non l'inverse ». Le programme est à la carte, « sans travail à la chaîne » pour les aides-soignants. Amandine Frisson, infirmière : « le premier médicament c'est le parc » qui tient lieu de tranquillisant. Selon Gaëlle Marie – Bailleul Médecin Coordinateur cette vie « comme à la maison » évite « sur-médication et hospitalisations » en psycho gériatrie Pour Hélène Amieva, psycho gérontologue et épidémiologiste à l'INSERM, « nous n'observons pas, dans les 6 – 12 mois qui suivent l'entrée, une accélération du déclin cognitif, une dégradation de la qualité de vie ». Avoir le sentiment de contrôle sur sa vie participe au bien être de tout individu, alors pourquoi pas lorsque la maladie est là ? ». Mais la construction du village et son coût de fonctionnement est bien plus cher qu'une maison de retraite classique. Trois nouveaux établissements sont cependant en gestation : en Champagne, en Martinique, et en Bretagne.

Le Point 21 – 28 décembre 2023 : Roger Pol Droit : « Vieillir ce n'est pas commencer à mourir ». « Qu'est-ce qu'être vieux ? ». Le philosophe a posé la question à des personnes âgées, des soignants et des intellectuels. Leur réponse dans un livre « Savoirs, Ethique et Grand Age » (PUF). On parle beaucoup de la fin de vie, peu du Grand Age. Avec le vieillissement de la population, c'est pourtant l'un des défis majeurs qui se posent à notre société. Toutes les personnes interrogées, parlent de la vie et non de la mort. Les EHPAD et les établissements pour personnes âgées ne sont pas « des mouroirs » et des « ghettos ». Les hommes et femmes qui y résident sont avant tout des vivants, et nous leur devons la meilleure vie possible. Le Grand Age ne doit pas être une sous existence. Des problèmes éthiques se posent dès que les personnes ne peuvent plus décider de façon autonome. A travers leurs difficultés, ces humains demeurent des adultes. Les professionnels soignants ont des trésors d'attention ; ils déploient des savoirs pratiques qu'ils inventent. Le Grand Age est l'un des impensés de la politique publique. La vieillesse est devenue invisible au moment même où les personnes de Grand Age deviennent plus nombreuses. Vieillir c'est continuer à vivre différemment, chacune à sa façon. Si l'on perd beaucoup, on a un autre rapport au temps et aux jugements. Plus on vieillit, moins les obligations sont contraignantes. L'idée même de vieillesse est la clé de tout et aujourd'hui, cette idée fait défaut. La vieillesse commence dès la naissance, à des moments différents pour chaque individu. Les vieux, en tant que catégorie « homogène », ça n'existe pas ! La

perte d'activité et le retrait social n'est pas assez mis en lumière. Les personnes âgées souffrent d'être mises à l'écart, de ne plus compter. Dans bon nombre d'EHPAD, beaucoup de personnes se resocialisent. La vie y est très différente de l'enfer de maltraitance dénoncé par « Les Fossoyeurs ». Il faut désacraliser le domicile et dédiaboliser les EHPAD. La culpabilité des proches est fréquente. Faute d'avoir été prévue, l'entrée en établissement apparaît comme une catastrophe. « Une solitude douloureuse chez soi n'est pas nécessairement préférable à une vie collective en EHPAD ».

L'Express 21 décembre 2023 au 3 janvier 2024 : Vivre quarante ans de plus et en bonne santé les recherches pour ralentir le vieillissement font des bonds de géant. Les scientifiques comprennent mieux comment nos organismes se dérèglent et comment y remédier. Yves Rolland, professeur, médecin et chercheur : « il y a désormais un consensus sur le fait que les mécanismes biologiques impliqués dans le vieillissement sont le principal facteur de risques de maladies liées à l'âge, et que ces mécanismes sont accessibles à des interventions ». Jean-Marie Robine, directeur de recherche à l'INSERM : En, augmentant la masse des personnes arrivant à des âges très élevés, on accroît les chances de voir une partie d'entre elles vivre encore plus longtemps. « Cela passe par une politique de prévention, pour lutter contre cette fragilité aux Grand Ages, mais aussi par une réduction des inégalités sociales, car pour le moment, ce sont surtout les plus aisés et les plus éduqués qui connaissent les durées de vie plus longues ».

Le Echos 4 janvier 2024 : A partir de février, les retraités vont augmenter de 5,3%. La hausse doit permettre d'amortir le choc de l'inflation mais interroge compte tenu de l'évolution des salaires, des écarts entre actifs et retraités et des objectifs de réduction du déficit public. Cette revalorisation va s'ajouter à une hausse de 4,9% des retraites complémentaires.

Francis De Block